

Tendre l'oreille, et la bonne

ORON-LA-VILLE • Les experts, pédagogues, n'ont pas épargné leurs esgourdes au Giron des musiques veveysan, qui s'est clos hier. Reportage.



Dans un giron des musiques, le véritable trophée tient dans les nombreux conseils que les juges prodiguent aux participants.

PHOTOS VINCENT MURITH
TEXTE PIERRE KÖSTINGER

Elle ravale sa salive. Ses doigts fébriles étranglent encore un peu plus sa flûte traversière. «Je n'imaginais pas la salle aussi grande», soupire la jeune musicienne en poussant la porte vitrée à l'intérieur de l'église évangélique d'Oron-la-Ville. Et de se diriger d'un pas mal assuré vers la scène vide. Dans la salle, un public épars attend en silence.

Une cloche tinte. La flûtiste, accompagnée au piano, se met alors à souffler ses notes douces et légères. Assis derrière un paravent, une poignée de juges écoutent, concentrés, et prennent quelques notes. Samedi après-midi, ils avaient pour tâche d'évaluer les huit solistes finalistes et les dix ensembles musicaux qui concouraient au 68^e Giron des musiques de la Veveyse, qui s'est terminé hier dans le bourg vaudois (lire ci-après).

«Pas des arbitres pros»

Six paires d'oreilles expertes qui, le matin et la veille, ont partagé les huitante candidats au concours solistes. Quel est le niveau cette année? «Comme souvent dans ce type d'exercice, quatre ou cinq musiciens se démarquent par leur talent, les autres ont pour la plupart un niveau dans la moyenne, et quelques-uns, malheureusement, se détachent par le bas», résume le

clarinettiste valaisan Dany Rossier. «Mais globalement, les participants tendent à venir mieux préparés», relève de son côté l'expert Dominique Morel, trompettiste fribourgeois.

«Le niveau était bon, même si nous n'avons pas entendu ce petit plus»

Cette année, c'est le clarinettiste Benoît Koller (fanfare d'Attalens) qui a raflé le premier prix du concours solistes, tous instruments confondus, devant la cornettiste Cynthia Cardinaux (fanfare de Porsel). La troisième marche du podium revient au batteur Yannick Hunziker (fanfare L'Edelweiss, Semsales). «Le niveau était bon, même si nous n'avons pas entendu le soliste ayant ce petit quelque chose de plus», commente l'expert valaisan Julien Roh.

Comme lui, les juges sont des professionnels de la musique. De par leur réputation dans le petit monde des brass bands, fanfares et harmonies, ils se retrouvent embauchés par le bouche-à-oreille. «Nous avons nous aussi nos propres élèves et dirigeons des ensembles. Nous ne sommes pas des arbitres professionnels», confie Dominique Morel.

Le musicien de Cormérod insiste sur l'aspect pédagogique. «C'est le but de ces concours: pouvoir donner un avis et des conseils aux musiciens, d'une autre voix que celle de leur professeur ou du directeur de leur formation.» Réentendre les musiciens et constater les progrès effectués d'une année à l'autre est l'une des joies du métier. «Des fois, on ne les reconnaît pas», sourit Dany Rossier.

JULIEN ROH

Comment évaluer? «Nous observons le rythme et le respect du tempo, l'intonation, la qualité du son, l'originalité de l'interprétation», explique Dominique Morel. «Après le passage de vingt-cinq candidats, se souvenir de l'un ou l'autre n'est pas tou-

jours simple», reprend Dany Rossier. Julien Roh, de son côté, trouve qu'il est parfois difficile de juger sur une unique performance. «On ne sait rien du travail effectué en amont. Et il faut trouver les mots justes dans nos rapports. On est loin de jouer les méchants.»

Concernant les dix formations participant au Giron, pas de classement mais une évaluation selon les mêmes critères. «C'est important d'avoir un avis extérieur sur notre travail. Pour les musiciens cela représente une bonne occasion de se dépasser collectivement», réagit Etienne Steckler, directeur de la fanfare La Lyre au Crêt. I



Galerie photo > www.laliberte.ch

GIRON AU-DELÀ DES ATTENTES

Les organisateurs du 68^e Giron des musiques de la Veveyse, qui s'est tenu de jeudi à hier à Oron-la-Ville, tablaient sur une affluence de 5000 visiteurs ce week-end. «Largement dépassée!», s'est exclamé leur président Christian Budry à l'heure du bilan. Le beau temps y a sûrement aidé. Points forts: le spectacle des enfants du cercle

scolaire Oron-Palézieux samedi ainsi que le grand cortège, hier, où quarante groupes allant des fanfares aux vieux tracteurs ont défilé. Quant au spectacle de Marie-Thérèse Porchet, vendredi soir, il a attiré 640 spectateurs. Le budget, d'environ 300 000 francs, était couvert par les sponsors avant que la manifestation ne débute. PK



Hier, le grand cortège était composé d'une quarantaine d'ensembles et de groupes.



BULLE

Le partage, ça se cultive



Une vingtaine de volontaires ont mis la main à la bêche, hier à Bulle, pour donner vie à ce nouveau jardin participatif. VINCENT MURITH

PIERRE KÖSTINGER

Coquilles d'escargot, vers de terre, tessons de verre. Le nez au sol, une vingtaine d'intéressés de tous âges sont venus gratter la terre d'une ancienne friche, hier matin, rue de la Sionge à Bulle. Ils participaient à l'inauguration du «jardin du Pissenlit», une action participative ouverte à tous, et qui s'inscrit en plein dans le réseau d'initiatives citoyennes Demain La Gruyère. Au jardin, on entend y cultiver la permaculture et, surtout, le sens du partage.

«L'espace est ouvert à tout le monde. A chacun d'apporter sa petite graine pour faire de cet endroit un lieu de vie», explique le Bullois Nasser Yassine, 28 ans. Maraîcher de formation, lui et les autres initiateurs du projet seront présents aussi souvent que possible pour donner des conseils ainsi que définir et maintenir les lignes directrices.

Des ateliers sont prévus. Tout comme la création d'un étang ou l'installation d'une ruche. Le but: favoriser la biodiversité, l'une des bases de la permaculture. «Il s'agit de reconstituer un sol fores-

tier, de planter les légumes par association, de ne pas arracher ce qu'on considère souvent trop vite comme de la mauvaise herbe», précise Michel Woeffray, 55 ans, de Montbovon.

L'idée du jardin du Pissenlit est née de l'initiative de Matthieu – il se présente sous le patronyme de «Rasta» –, qui a convaincu le propriétaire du terrain de le mettre gratuitement à disposition. Depuis lors, une quarantaine de personnes ont mis presque une année à défricher l'endroit, «une vraie jungle de ronces».

«Réunir les gens autour du jardinage et de la nature est une super idée», se réjouit pour sa part Isabelle Kolly, de Vuadens, affairée à nettoyer le sol. Cette maman s'intéresse entre autres à la permaculture. Hier, elle y a emmené sa fille, «pour transmettre tout cela aux générations suivantes».

A noter, que les informations sur les activités du jardin seront données sur place, ou sur une page Facebook qui reste à créer, précise Nasser Yassine. I



FRIBOURG

Les coulisses des Neigles

Le public a pu découvrir samedi le travail des 120 employés de la voirie et de la station d'épuration des eaux de Fribourg. Les Neigles ont ouvert leurs portes aux curieux, qui du coup n'ont pas pu y déposer leurs déchets. Si la déchetterie est bien connue des Fribourgeois, peu savent que le site situé sous le pont de la Poya abrite différents ateliers (menuiserie, serrurerie, etc.) ainsi que des garages

et de l'économat. Un parcours fléché a permis aux curieux de découvrir le fonctionnement de l'épuration des eaux usées. Les plus jeunes visiteurs ont pu profiter de nombreuses animations tels que des ateliers de bricolage sur le thème de Jean Tinguely. Les enfants ont également pu tester divers engins tels que des pelles mécaniques ou des camions.

OW/CHARLES ELLENA

MÉMENTO GRAND FRIBOURG

> **CONFÉRENCE** «Solidarité et développement: un couple à ré-enchanter?» par Vivianne Châtel. Université Miséricorde, salle 3115 17 h 15. www.unifr.ch/travsoc/fr.
> **COURSE À PIED** populaire de Matran. Départ 19 h 30 devant la halle de gym de Matran, ins. sur place. Rens.: www.acpm.ch.
> **ATELIER** «Prêt pour l'école?», l'entrée à l'école de l'enfant, une étape importante. La Grange, Vil-

lars-sur-Glâne, ch. de la Fontaine 1, 20-22 h. Animation Education familiale 026 321 48 70.
> **PRIÈRES** St-Hyacinthe: 6 h 50 laudes et messe, 12 h 25 office du milieu du jour, 18 h 30 méditation, 19 h vêpres. St-Justin: 7 h 30 messe. St-Nicolas: 8 h laudes, 18 h vêpres, 18 h 15 messe. Christ-Roi (chap.): 8 h messe. Ingenbohl: 8 h 15 messe. Notre-Dame: 9 h, 18 h 30 messes.